

Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes

Agnès Fine



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17577>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 366-368

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Agnès Fine, « Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17577>

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

EHESS

Histoire et anthropologie des sexes dans les sociétés européennes

Agnès Fine

Agnès Fine, *directrice d'études*

Le nom des femmes

- 1 POUR des raisons conjoncturelles (préparation d'un colloque Interdisciplinaire et de deux publications collectives), nous avons délaissé provisoirement l'étude du destin masculin dans les romans de l'écrivain américain Russell Banks, pour traiter la question des identités sexuées dans les sociétés modernes occidentales, en nous intéressant au nom des femmes.
- 2 L'égalité juridique des femmes a trouvé une traduction légale dans l'onomastique de la plupart des sociétés occidentales. Alors même que tend à s'universaliser le modèle occidental d'identification officielle des personnes par le binôme du prénom et du nom de famille, le principe du patronyme héréditaire est remis en question par les nouvelles législations qui autorisent la transmission aux enfants du nom de la mère. Nous assistons donc aux premières mutations d'un système dont il convient d'interroger l'histoire, pour mieux comprendre les raisons qui concourent aujourd'hui à sa remise en question, et en mesurer les implications sur les personnes. En quoi cette évolution nous informe-t-elle sur le devenir de nos sociétés, en particulier sur les rapports entre État, famille et individu sexué ?
- 3 Nous avons tout d'abord confronté les analyses des historiens médiévistes (M. Bourin, P. Chareille) relatives à l'apparition des patronymes en Europe entre les XI^e et XV^e siècles avec les thèses récentes des sociologues et des historiens américains (Scott *et al.*) sur le lien entre instauration du patronyme fixe héréditaire et genèse des États. Nous avons ensuite étudié les travaux des ethnologues (A. Clerc-Renaud, N.J. Gueunier, Ch. Mac Donald, A. Dos Santos) qui ont analysé les effets de l'expansion mondiale du binôme (nom de famille et prénom) sur les systèmes de dénomination vernaculaire. Nous avons analysé

la logique politico-administrative qui a conduit à ce que, pendant des siècles, un seul nom de famille, celui du père, transmis héréditairement, dénomme les familiers dépendants, à savoir sa femme et ses enfants. Ainsi se sont éclairées l'histoire de l'usage par les femmes mariées du nom marital et celle du droit qui l'encadre, en particulier en France. Enfin, nous avons approfondi le sens des pratiques onomastiques actuelles des femmes mariées et divorcées, entre patronyme, nom marital ou nom double (M-F. Valetas, C. Méchin, M-F. Jeauffreau), cela en France et dans d'autres pays européens.

- 4 Au Québec, le système du prénom et du patronyme est ébranlé depuis plus de vingt ans, d'une part par l'obligation faite aux femmes mariées de garder leur patronyme, d'autre part par la possibilité de transmettre le matronyme sans nécessairement transmettre le patronyme, et de composer, fractionner et recomposer les noms des enfants, de sorte que ceux-ci pourraient à la limite se concevoir comme des noms tout à fait personnels. Nous avons pu mesurer et comprendre, grâce aux travaux des démographes, sociologues et ethnologues (L. Duchesne, D. Lemieux, J. Le Gall, D. Meintel) sur les pratiques des parents québécois en matière de dénomination, comment les nouvelles lois traduisent un nouvel état des rapports entre les sexes, au sein de la famille, mais aussi un nouvel état des rapports entre État et individu. Ces analyses sont développées dans le livre collectif que j'ai dirigé avec Françoise-Romaine Ouellette, anthropologue, professeure à l'INRS à Montréal (voir références ci-dessous).

Publications

- Contributions dans *Clio*, HFS, *Les mots de l'histoire des femmes*, Presses Universitaires du Mirail, 2004.
- Avec F.-R. Ouellette, dir., *Le Nom dans les sociétés occidentales contemporaines*, Presses universitaires du Mirail (« Anthropologiques »), 2005, 252 p.
- « L'évolution de l'adoption en France, entre filiation et parentalité », *Journal de pédiatrie et de puériculture*, 18, 2005, p. 155-161.
- « Problèmes éthiques posés par l'adoption plénière », dans *Familles en mouvance : quels enjeux éthiques ?*, sous la dir. de F.-R. Ouellette, R. Joyal et R. Hurtubise, Sainte-Foy, Presses de l'Université Laval, 2005, p 141-154.
- « Pouvoirs de la famille, Familles de pouvoir. Histoire et anthropologie », *Pouvoirs de la famille, familles de pouvoir*, colloque international, Toulouse, 5-7 octobre 2000, M. Bertrand (éd), Toulouse. Framespa, 2005, p. 11-37.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie